SIÈGE DE LYON.

SORTIE DES LYONNAIS

ET

RETRAITE DU GÉNÉRAL PRÉCY,

RACONTÉES PAR LUI-MÊME (1).

I.

C'est, après cinq mois d'une vie errante et fugitive, passée dans les bois, dans les cavernes, dans des greniers; caché dans la paille ou le foin que, jouissant d'un peu plus de tranquillité, quoique toujours sous la hache de la tyrannie, j'entreprends d'écrire les événements relatifs au siège de Lyon. Je l'entreprends avec plaisir pour vous, mon ami; mais, pour vous seul.

Il me sera difficile d'entrer dans de grands détails, je n'ai pu conserver aucun papier, j'ai même déchiré jusqu'à des billets faits par des personnes que j'ai craint d'exposer si j'étais découvert. Il ne me reste donc que ma mémoire, et j'en ai peu; mais, je vous promets une entière vérité.

L'histoire de ma retraite et de ma sortie est, dites-vous, ce qui vous intéressera le plus. La voici :

(1) Ce document, plein d'intérêt pour notre ville, nous est arrivé avec des titres d'authenticité qui ne nous permettent pas de mettre en doute la source qu'on lui assigne. Nous en devons la communication à l'obligeance de notre honorable concitoyen, M. Perret Lagrive, auquel une copie avait été donnée par le détenteur du manuscrit, M. Hippolyte Rousset, ancien trésorier de la ville, capitaine de la garde lyonnaise à l'époque du siège. Toutefois, en publiant ce mémoire posthume et inédit, nous devons dire que nous avons respecté jusqu'au style du général Précý, et que nous laissons à sa mémoire l'entière responsabilité des principes et des faits qu'il avance.

(NOTE DU GÉRANT).